

L'homosexualité est-elle un péché ?

Il y a vingt-cinq ans, le mot « homosexualité » n'était prononcé qu'à voix basse, et rarement, même à cette époque. Puis, il y a une vingtaine d'années, l'homosexualité a fait son entrée dans l'opinion publique de manière spectaculaire. Cette fois, sous un nouveau nom, « la communauté gay », et avec un nouveau mouvement, « Droits des homosexuels ».

L'homosexualité est littéralement sortie du placard et n'était plus taboue dans les médias ni dans les débats publics. Elle était désormais présentée comme un « mode de vie alternatif ».

Il est intéressant de constater que, depuis des siècles, les chrétiens croient que l'homosexualité est une violation directe et incontestée de la volonté de Dieu. Mais aujourd'hui, cette prémisse est remise en question par une opinion publique beaucoup plus libérale. Laquelle a raison ?

L'homosexualité est-elle un mode de vie alternatif ou un péché ? C'est une déviation flagrante de la loi divine. Or, ceux d'entre nous qui acceptent la Bible comme la Parole inspirée et infaillible de Dieu, le souffle même de Dieu pour l'homme, n'ont d'autre choix que de se tourner vers elle pour trouver la réponse. Avant d'examiner la Bible et ses versets spécifiques dans leur contexte, je pense qu'il serait utile d'examiner quelques faits concernant le contexte mondial de cette question.

Par exemple, l'homosexualité n'est pas vraiment un problème contemporain. Des études anthropologiques ont montré que des comportements homosexuels existaient, même parmi les tribus les plus anciennes. L'histoire écrite en parle très peu. Il est cependant intéressant de noter que la civilisation occidentale, et notamment l'histoire britannique, recèle des faits fascinants, la plupart sous forme d'interdictions des comportements homosexuels. Par exemple, en 1290, la loi britannique ordonnait qu'un sodomite soit enterré vivant. En 1533, Henri VIII modifia le mode d'exécution, mais la peine capitale restait capitale. Enfin, en 1861, la loi britannique substitua la réclusion à perpétuité à la peine capitale, mais celle-ci était toujours considérée comme un crime odieux. Croiriez-vous que la réclusion à perpétuité était encore la peine pour un homosexuel condamné en Grande-Bretagne jusqu'en 1967 ? Des lois similaires ont existé aux États-Unis, mais avec des peines moins sévères.

Les temps ont changé. Non seulement les pratiques homosexuelles sont largement légales, mais elles deviennent aussi de plus en plus courantes et acceptées dans notre culture. La question se pose : « À quel point ? » Franchement, il existe très peu de données fiables. La première grande étude de ce siècle sur l'activité homosexuelle aux États-Unis n'a été menée qu'en 1950. Elle a été menée par le Dr E.G. Kinsey. Il a parcouru le pays, interrogé des milliers d'hommes – son étude ne portait que sur des hommes – et a conclu qu'environ 10 % de la population masculine avait eu au moins trois ans d'expérience homosexuelle entre 16 et 65 ans. En 1972, le Dr Paul Gebhardt a été chargé par l'Institut national de la santé mentale de mener une autre étude. Son étude a montré des résultats encore plus élevés : jusqu'à un quart des hommes américains avaient de tels comportements.

Des universitaires plus conservateurs ont réfuté et réfuté ces affirmations. Il est encore très difficile d'obtenir des données fiables. Mais la plupart des experts, conservateurs comme progressistes (et même entre les deux), s'accordent à dire qu'au moins 7 % de la population masculine américaine et environ 5 % de la population féminine pratiquent activement l'homosexualité. Bien que nous ignorions les chiffres, force est de constater que le mouvement pour les droits des homosexuels a pris une ampleur considérable. Ils ont désormais leurs propres magazines et leurs propres communautés.

Ils gèrent leurs propres lieux de divertissement et boîtes de nuit, et disposent de l'un des lobbies législatifs les plus puissants des États-Unis.

Il y a un autre point que je voudrais que nous examinions avant de nous tourner vers la Bible et de voir ce que les Écritures disent de l'homosexualité. Je pense qu'il est nécessaire de définir ces termes, même si je suis sûr que nous avons tous une idée précise de ce qu'est l'homosexualité.

Un acte homosexuel est un rapport sexuel entre deux personnes du même sexe. C'est un acte. Je tiens à le différencier, par définition, d'une orientation homosexuelle. Écoutez bien. Une orientation homosexuelle est une tendance ou un désir de préférer une relation homosexuelle à une relation hétérosexuelle.

Il existe une différence entre ces deux notions, et vous comprendrez pourquoi nous les distinguons dans un instant. Un acte homosexuel est une action ; une orientation homosexuelle est le désir ou l'aspiration. Ces deux notions sont aussi différentes qu'un acte hétérosexuel est différent d'une orientation hétérosexuelle. Il faut maintenant définir deux termes techniques : pervers et invertis.

Certains seraient qualifiés de pervers. Les pervers, ou perversion, sont des individus hétérosexuels de nature, mais qui ont évolué vers une orientation homosexuelle. Vous vous demandez peut-être pourquoi quelqu'un changerait ses aspirations sexuelles, son orientation sexuelle. Là encore, les recherches sont peu nombreuses et les raisons varient. Il est intéressant de noter qu'il existe une corrélation plus forte entre la perversion et certains environnements, par exemple les institutions monosexuelles. Les lieux où règne un seul genre, comme les prisons ou les internats, et même les forces armées, ont généralement enregistré des taux de perversion plus élevés que la population en général.

Il existe ensuite une deuxième catégorie d'individus homosexuels : les invertis. Ces individus ne se souviennent pas d'avoir été attirés par des personnes du sexe opposé. Dès leur plus jeune âge, ils ont ressenti une attirance pour le même sexe. Les recherches sur les causes de l'inversion sont peu nombreuses. Cependant, une corrélation existe. L'un des facteurs est l'absence de figure paternelle au sein du foyer. En fait, dans les ghettos américains où l'absence de père est plus fréquente, on observe une incidence correspondante d'inversion, environ deux fois supérieure à celle de la population nationale.

Nous reviendrons sur ces termes plus tard, mais rappelez-vous la différence entre un acte homosexuel, une orientation homosexuelle, une perversion et une inversion.

Venons-en maintenant à la Bible. Que dit-elle de l'homosexualité ? La Parole de Dieu est peu abondante sur le sujet, mais lorsque la Bible aborde le sujet, elle le condamne fermement. Je suppose que le premier passage biblique où l'on trouve ce sujet est Genèse 19. Lot, parent d'Abraham, reçut deux étrangers à Sodome et sa maison fut littéralement bombardée par les individus obscènes et vils de la ville, des hommes manifestement homosexuels, tant par leur orientation que par leurs actes. Ils prirent donc d'assaut la maison de Lot. Soit dit en passant, Sodome et sa ville sœur, Gomorrhe, furent finalement détruites. Juges 19 relate une situation similaire, cette fois à Guibéa.

Dans son livre « Homosexualité et tradition chrétienne », DS Bailey a tenté d'argumenter que les transgresseurs (notamment dans l'épisode impliquant Lot et les étrangers chez lui) violaient en réalité les règles d'hospitalité et que c'est pour cette raison qu'ils étaient réprimandés, et non pour leur activité homosexuelle. La théorie de M. Bailey ne résiste pas à l'examen, car on nous donne une interprétation de ce qui s'est passé à Sodome et Gomorrhe. On la trouve dans le petit livre de Jude, verset 7 : « De même, Sodome et Gomorrhe, et les villes environnantes, se livrèrent à l'immoralité sexuelle et à la perversion. Elles servent d'exemple à ceux qui subissent le châtement du feu éternel. » C'est assez clair, n'est-ce pas ? La lettre que nous appelons Jude est écrite pour nous faire savoir – du moins en partie – que ces individus ont été condamnés en raison de leur comportement homosexuel. Franchement, cela correspond à certaines interdictions de l'Ancien Testament, comme Lévitique 18:22 et Lévitique 20:13 où l'homosexualité masculine est décrite comme une abomination pour laquelle la peine de mort est prescrite.

La force de ces déclarations réside à la fois dans leur contexte et dans la sévérité de la peine qui leur est associée. De l'Ancien Testament au Nouveau, Paul continue de déplorer l'homosexualité. « Les femmes elles-mêmes troquaient les relations naturelles contre des relations contre nature. De même, les hommes abandonnèrent les relations naturelles avec les femmes et s'enflammèrent de désir les uns pour les autres. » (Romains 1:24-25) Tout cela s'inscrit dans le contexte des personnes qui se sont détournées de Dieu – elles sont sans Dieu – et Dieu ne tolérera pas ce type de comportement. Des paroles fortes, mais qui rejoignent en réalité les propos de Paul dans 1 Corinthiens 6:9, lorsqu'il énumère les injustes, y compris les homosexuels. Dans 1 Timothée 1:10, les Sodomites sont cités parmi les sans-loi et les désobéissants.

Je voudrais maintenant souligner un point que, si vous ne l'avez pas encore entendu, vous entendrez probablement à l'avenir. Un mouvement s'est formé parmi les théologiens libéraux pour souligner que, dans ces trois avertissements contre l'homosexualité, Paul condamnait la perversion, et non l'inversion. Vous souvenez-vous de la différence ? Paul disait aux personnes « nées avec une attirance naturelle pour le sexe opposé », mais qui ont changé, que c'était mal de le faire. Cela implique que « si quelqu'un est inversé et choisit de pratiquer un comportement homosexuel, il ne serait pas interdit. »

Ce n'est pas juste. Il y a au moins deux raisons bibliques qui le confirment :

1) La raison principale est le terme utilisé par Paul pour condamner l'homosexualité dans Romains 1, 1 Corinthiens 6 et 1 Timothée 1. Il utilise un terme grec qui est en réalité un terme générique désignant tout comportement homosexuel. En revanche, il aurait pu utiliser l'un des trois termes grecs différents qui auraient spécifiquement désigné la perversion sexuelle, mais il a choisi de ne pas le faire. L'implication est donc claire : qu'il s'agisse d'inversion ou de perversion, l'activité homosexuelle est condamnée.

2) Notez que le contexte de Romains 1 est celui de la création. L'interdiction de l'homosexualité ne vise pas seulement les individus, qu'ils soient inversés ou pervers. Elle affirme que cela constitue une violation de l'ordre divin. « Car ce qu'on peut connaître de Dieu leur est manifeste, parce que Dieu le leur a manifesté. En effet, l'invisible qualité de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, lorsqu'on les considère dans ses ouvrages. Ainsi, les hommes sont inexcusables. » (Romains 1:19-20)

Voyez-vous, le contexte de Romains 1 montre que Dieu a clairement exposé son dessein. Il est de la responsabilité d'un homme de choisir une femme et de les unir dans le cadre du mariage, pour une relation à vie. C'est la manière naturelle dont Dieu a créé les choses, la façon dont il a choisi de diriger ce monde. C'est très clair dans le texte.

Conclusion:

A. En général

- 1) L'homosexualité est probablement plus courante dans notre culture que nous ne voulons l'admettre.
- 2) L'homosexualité est un problème qui prend de plus en plus d'importance aujourd'hui.
- 3) La constance et la ferveur avec lesquelles la Bible condamne les actes homosexuels signifient qu'un chrétien ne peut accepter une telle pratique comme un mode de vie ordonné ou accepté par Dieu. Cela serait vrai quelles que soient l'orientation sexuelle ou les motivations d'un individu.

B. Aux chrétiens

La Bible enseigne que nous abhorrons le péché, mais que nous aimons le pécheur. Lorsque nous qualifions un homme ou une femme d'homosexuel, faisons-nous référence à ce qu'ils sont ou à ce qu'ils font ? Réfléchissons-y un instant. Quand qualifierait-on quelqu'un de meurtrier ? Lorsqu'il a commis un meurtre, n'est-ce pas ? Quand qualifierait-on quelqu'un de voleur ? Lorsqu'il a volé quelque chose. Sur une note plus positive, quand qualifierait-on quelqu'un de plombier ? Seulement s'il a fait preuve d'habileté dans ce domaine. Pour beaucoup d'entre nous, chrétiens, la nature du péché d'homosexualité nous répugne tellement qu'il nous est peut-être plus difficile de distinguer le péché du pécheur.

Il y a des gens dans notre monde qui ont peut-être une orientation homosexuelle, mais qui luttent contre le péché. Dieu peut les en délivrer, tout comme il peut nous sauver, vous et moi, de nos tendances à ce qui constitue notre talon d'Achille – et le nôtre peut être totalement différent. Mais j'implore les chrétiens, face au problème de l'homosexualité, de ne pas fuir le problème, mais de l'affronter. Aimez le pécheur tout en abhorrant le péché. C'est ce que Jésus a fait, c'est ce qu'il attend de nous concernant le péché d'homosexualité, ainsi que les péchés de prostitution, de toxicomanie, de colère et de tous les autres péchés.

Il y a des années, l'Interpreter's Bible (un commentaire) a écrit ceci à propos de Romains 1:27 : « C'est un sujet qui doit être abordé avec honnêteté, mais sur lequel aucun homme de bon sens ne devrait s'attarder. »

Je suppose que cela décrit notre vision de l'homosexualité et des comportements homosexuels depuis des décennies. Je crains que nous vivions à une époque où nous devons nous y attarder davantage, en raison de la place qu'elle a prise dans notre société.

Leçon Amazing Grace n° 1013

Questions:

1. Depuis la création, l'homosexualité a-t-elle été acceptée ou tolérée par la société ?
Vrai _____ Faux _____
2. Un acte homosexuel est un rapport sexuel entre deux membres du même sexe ?

Vrai _____ Faux _____

3. L'orientation homosexuelle est une tendance ou un désir vers une relation homosexuelle plutôt qu'une relation hétérosexuelle ?

Vrai _____ Faux _____

4. Les hommes de Sodome et de Gomorrhe se sont livrés à la perversion sexuelle ?

Vrai _____ Faux _____

5. Toute activité sexuelle hors mariage, qu'il s'agisse d'homosexualité ou de fornication, est-elle un péché ?

Vrai _____ Faux _____

6. L'apôtre Paul condamnait l'homosexualité et aurait déclaré : « Même les femmes troquaient les relations naturelles contre des relations contre nature. De même, les hommes abandonnèrent les relations naturelles avec les femmes et furent enflammés de désir les uns pour les autres. »

Vrai _____ Faux _____